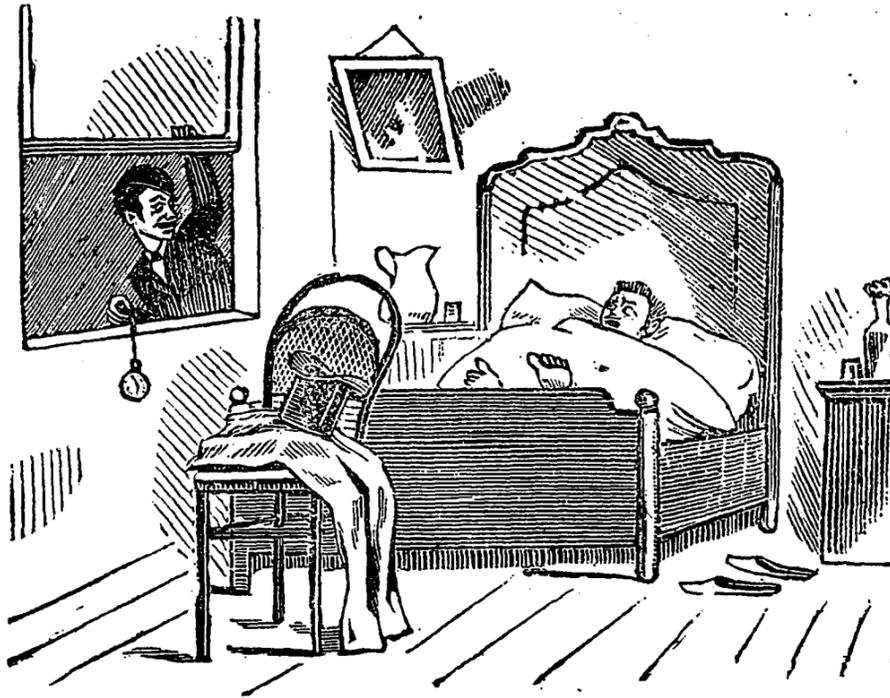
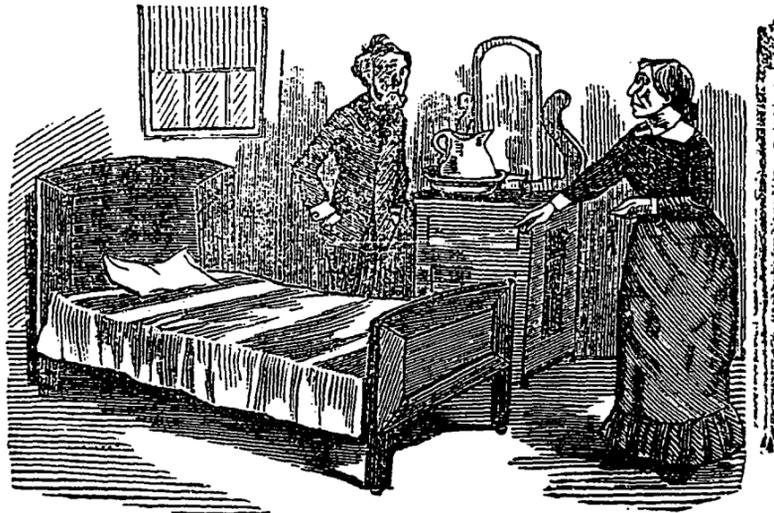


LE SOMMEIL D'UN IVBOGNE.



Un homme arrive à sa maison de pension un peu en brosse, et se couche de même. Pendant son sommeil il reçoit la visite d'un *burglar*.

LE RÉVEIL.



Il est soulagé de plusieurs petites choses qui ne lui nuisaient pourtant pas.

Le chien de Jean de Nivelles.



ICI une explication toute nouvelle de l'origine de ce proverbe si usité dans la conversation familière :

Au dix-neuvième siècle, dit une légende, le couvent d'Oignies (Pas-de-Calais) comptait parmi ses membres un nommé Jean de Nivelles, chanoine de l'ordre de Saint-Augustin. La goutte lui ayant paralysé une jambe, on fit venir un médecin renommé, qui lui promit sa guérison s'il voulait s'imposer un repos rigoureux de quatre mois. Jean de Nivelles ne voulant pas rester inactif aussi longtemps, poursuivit sa mission en bravant les plus horribles douleurs. Mais bientôt il fut vaincu, et s'en allait mourir. L'extrême fatigue et les austérités l'avaient tellement endolori que tout bruit un peu vif, tout mouvement imprévu redoublait son agonie. Ce cruel état dura depuis huit jours lorsqu'on se décida d'écarter de lui son chien qu'il aimait beaucoup, mais qui, par ses jappements et sa vivacité, lui causait de fréquents gémissements.

On crut d'abord qu'il suffirait de chasser l'animal, mais il était si importun à revenir vers son maître qu'il cherchait, qu'on fut obligé de le mettre hors de la maison et le battre de verges à toutes les heures du jour et de la nuit pour le tenir éloigné.

La première journée, le vieillard ne dit rien, mais le lendemain il demanda son chien ; on lui fit observer qu'il devait supporter cette privation, si c'en était une pour lui, en esprit de pénitence. Jean garda le silence, mais on voyait qu'il en était affligé. Le troisième jour, il demanda de nouveau son chien ; on lui fit la même réponse et il se tut tristement encore. Cependant, la maladie faisait de rapides progrès. Le matin du quatrième jour, il ne parla plus, mais il étendit la main pour caresser une dernière fois son chien fidèle. Un des frères fut touché de compassion, et on alla appeler le chien. Ce fut peine inutile ; on avait battu tant de fois la pauvre bête que, bien qu'elle rôdât encore autour de la maison, elle n'osa plus approcher, et comme s'il se fût fait en elle une révolution, elle s'enfuyait au contraire au fur et à mesure qu'on l'appelait. Ce manège dura autant que la dernière agonie du malheureux Jean de Nivelles. A l'heure où le maître répassa, le chien s'élançant au loin, s'en vint et ne reparut jamais.

Dernier écho des plages :

Une énorme dame, dont le costume d'Amphitryte ne maintient qu'à grand-peine les formes débordantes, questionne un baigneur sur le gilet :
— Et c'est que la mer va bientôt remonter ?
— Dès que madame va entrer dans l'eau.



Le président au prévenu :

— Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense ?
Le prévenu regardant les trois juges, outrageusement chauves.
— Non, m'sieu le président, seulement je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise.....mais pas encore la magistrature à genoux !

Lilli. Tu sais, p'tite mère ? moi et Jules nous avons joué au petit mari et à la petite femme.

— Et comment vous y êtes-vous pris ?
— J'ai d'abord mis mon couvert, nous nous sommes assis ; alors il a goûté un plat, et il a jeté sa serviette en disant : " Mais c'est un dîner pour mon chien, ça. " Alors je lui ai dit qu'il était bête, il a dit N. de D.... Et il est sorti en disant : " Quelle brute ! "

POURRIRE.

La cuisine fantaisiste :
— Comment fait-on les œufs pochés ?
— Comme les yeux....en tapant dessus !

Entre vieux barbons :
— Et votre neveu ?
— Un garçon d'une activité dévorante.
— Vraiment ?
— Il m'a dévoré cinquante mille francs en huit jours !

Au bureau du PASSEPARTOUT :
Le reporter.—J'ai une fameuse nouvelle pour vous, patron.
Le patron.—Dites vite.
—J'ai découvert une personne qui est restée dans la même chambre pendant toute sa vie.
—Excellent, qui est-ce ?
—Un bébé de trois jours !

Conversation :
— Comment va notre ami Z..... ?
— Les médecins l'ont abandonné.
— Pas possible ?
— Naturellement puisqu'il est guéri !

Terrible histoire.
— Oui, messieurs, raconte Farandon, ma femme et moi, nous avons été arrêtés par ces fameux brigands bulgares !..... J'ai pu m'échapper, mais ma pauvre femme !.....
— Eh bien ?
— Ces malfaiteurs lui ont fait subir les derniers outrages !
— Et elle est toujours prisonnière ?
— Hélas !....c'est elle qui ne veut plus les quitter !

Hola Phœbe !



Marguerite et Charlotte se disputent le cœur d'un beau jeune homme.
— S'il l'épouse, dit Marguerite à sa rivale, il arrivera malheur.

— Tu crois ?
— Je suis presque sûre qu'il te trouvera.....avec moi !



Après quelques compliments échangés :
— Vous êtes marié, monsieur ?

— Non, madame. Le mariage est le seul sacrement où je n'ai pas goûté. Je ne l'ai jamais reçu en original, mais j'en ai tiré plusieurs copies.



Justine coiffe la belle Horizontale :

— Voyez-vous, mademoiselle, faut toujours avoir soin de ses p'tits cheveux du cou ; des fois ça peut décider d'un mariage !..... selon c' que j' m'ai laissé dire par des artistes de Vincennes.



Pudeur exagérée.
Au fond du lac gelé, les poissons rouges regardent tristement la lumière qui ne leur arrive plus qu'à travers une couche épaisse de glace.

Un nouveau marié vient de dessiner du bout de son patin l'initiale de sa jeune femme ; il veut la décider à l'accompagner sur la glace ; mais elle, après avoir avancé une jambe au-dessus de la surface transparente, se rejette en arrière toute effarée :
— Oh ! mon ami, jamais, s'écrie-t-elle, jamais !

— Pourquoi ?
— Là-dessous.....les poissons rouges !.....



Mme. X.....est la femme la plus aimable du monde. Elle danse, elle a l'esprit vif et fort agréable ; elle est brusque et ne peut se tenir de dire ce qu'elle croit joli, quoique asez souvent ce soient choses assez gaillardes.

Z..... lui avait écrit un billet et l'avait prié de ne le montrer à personne.
Elle laisse passer quelques jours, puis, n'y tenant plus, elle le montra et dit à Z.....
— Si je l'eusse couvé plus longtemps, il fût devenu poulet.

Rébus Illustré

NOTE DE LA RÉDACTION.

Quelques personnes nous ont écrit pour se plaindre que leur nom n'avait pas été inséré parmi ceux qui ont répondu aux rébus. Ce n'est pas de notre faute. Ces réponses arrivant après la mise en page du journal, nous devons attendre à un numéro subséquent pour publier le nom de ceux qui les envoient, ce que nous ferons toujours religieusement.

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS :
LES APPARENCES SONT SOUVENT TROMPEUSES.

ONT RÉPONDU.

George Voyer, Ste. Flavie ; J. V. Gagnon, Rimouski ; Louis A. Savard, Trois Pistoles ; Ed. J. Bourbeau, Lewiston. Me ; Georges Desjardins, Alfred Garneau, Salem, Mass. ; J. C. O. Turgeon, St. Henri de Lévis ; Alphonse Douille, A. Chandonnet, E. Chandonnet, J. E. Beaubien, Edmond, St. Jean Des Chailions ; E. J. Harbour, Manchester, N. H. ; Hormisdas Rabain, David Martel, Fall-River, Mass. ; Huitre, Lévis ; J. Honoré Saumur, Jos. Pepin, Cohoes, N. Y. ; Prud'homme Baker, Beauharnois.

REBUS N° 12.

TIENNENT  TIENNENT

TIÉ